

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2011

15 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE
40^e EDITION

FESTIVAL D'AUTOMNE
À PARIS 2011
15 SEPT – 31 DÉC



DOSSIER DE PRESSE

Lagarijas tiradas al sol

Festival d'Automne à Paris
156 rue de Rivoli – 75001 Paris

Renseignements et réservations :
01 53 45 17 17
www.festival-automne.com

Service de presse : Rémi Fort, Christine Delterme
Assistante : Jeanne Clavel
Tél. : 01 53 45 17 13 – Fax 01 53 45 17 01
e-mail : r.fort@festival-automne.com / c.delterme@festival-automne.com
assistant.presse@festival-automne.com



40^e édition

Théâtre

Tarjei Vesaas, Frank Wedekind, Robert Garnier, Peter Handke, Serge Daney, Marina Tsvetaeva, John Cheever, Joseph Conrad, Tchekhov et Ibsen, Spregelburd et Tennessee Williams, Dostoïevski...

Le « texte », majoritairement classique, qu'il ait été initialement dramatique ou qu'il soit tiré de romans, qu'il ait ou non fait l'objet d'adaptation, tient cet automne une place sensible dans le programme théâtre. Le déploiement du sens n'a pas dit son dernier mot, capable de cohabiter avec une même audace formelle avec des créations qui puisent à des sources plus documentaires et politiques (*La Venus Hottentote* de Robyn Orlin, les créations de la jeune compagnie mexicaine Lagartijas Tiradas al Sol, Berlin) ou autobiographiques (Steven Cohen), musicales et religieuses (*Gólgota Picnic* de Rodrigo García, *Onzième* du Théâtre du Radeau), hypnotiques (Joris Lacoste).

On saluera le retour de François Tanguy, trop peu présent sur les scènes parisiennes ces dernières années, et de Richard Maxwell, l'échappée théâtrale de Robyn Orlin, les nouvelles venues que sont Bérange Jannelle et Romina Paula. Quelques reprises incontournables : Claude Régy à la Ménagerie de Verre et Nicolas Bouchaud dirigé par Eric Didry pour faire à nouveau briller toute l'intelligence de Serge Daney au théâtre du Rond-Point.

Transversal, le programme Buenos Aires / Paris, permettra de mesurer toute la vitalité de la scène contemporaine argentine.

En ouverture du Festival, Christophe Marthaler présentera musicalement, au théâtre de la Ville, les effets du réchauffement climatique sur la culture et l'environnement Inuit - premier spectacle théâtral jamais produit par le Groenland.

C'est à Robert Wilson, Lou Reed et à l'immense comédienne du Berliner Ensemble qu'est Angela Winkler, rôle-titre du *Lulu* de Wedekind, que reviennent l'honneur de clore cette rapide présentation.

Claude Régy (Reprise)
Brume de Dieu de Tarjei Vesaas
La Ménagerie de Verre
15 septembre au 22 octobre

Christoph Marthaler
±0
Théâtre de la Ville
16 au 24 septembre

Daniel Veronese
Les enfants se sont endormis
d'après *La Mouette* d'Anton Tchekhov
Théâtre de la Bastille
21 septembre au 2 octobre

Daniel Veronese
Le développement de la civilisation à venir
d'après *Une maison de poupée* d'Henrik Ibsen
Théâtre de la Bastille
27 septembre au 2 octobre

Richard Maxwell
Neutral Hero
Centre Pompidou
21 au 25 septembre
Théâtre de l'Agora – Evry
28 septembre

Lagartijas tiradas al sol
El Rumor del incendio
Maison des Arts Créteil
4 au 8 octobre

Asalto al agua transparente
L'apostrophe – Théâtre des Arts-Cergy 11 et 12 octobre

Bérange Jannelle
Vivre dans le feu
Les Abbesses
5 au 15 octobre

Claudio Tolcachir / Timbre 4
Tercer Cuerpo (*l'histoire d'une tentative absurde*)
Maison des Arts Créteil
11 au 15 octobre

Fernández Fierro / Concert
Maison des Arts Créteil
15 octobre

Marcial Di Fonzo Bo / Élise Vigier
L'Entêtement de Rafael Spregelburd
Maison des Arts Créteil
12 au 15 octobre
TGP - CDN de Saint-Denis
14 novembre au 4 décembre
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines
9 au 14 décembre

Berlin (Reprise)
Tagfish
Le CENTQUATRE
14 au 23 octobre

Robert Wilson / Lou Reed
Berliner Ensemble
Lulu de Frank Wedekind
Théâtre de la Ville
4 au 13 novembre

Paroles d'acteurs / Valérie Dreville
La Troade de Robert Garnier
ADAMI / Théâtre de l'Aquarium
7 au 11 novembre

Compagnie De KOE
Outrage au public de Peter Handke
Théâtre de la Bastille
8 au 18 novembre

Joris Lacoste
Le vrai spectacle
Théâtre de Gennevilliers
9 au 19 novembre

Collectif Les Possédés
Rodolphe Dana
Bullet Park d'après John Cheever
La Scène Watteau
16 et 17 novembre
Théâtre de la Bastille
21 novembre au 22 décembre

Robyn Orlin
...have you hugged, kissed and respected your brown Venus today?
Théâtre Romain Rolland-Villejuif
19 novembre
Théâtre des Bergeries-Noisy-le-Sec
22 novembre
Le CENTQUATRE
26 et 27 novembre
Théâtre de la Ville
30 novembre au 3 décembre
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais-Pontoise
16 décembre

Théâtre du Radeau
Onzième
Théâtre de Gennevilliers
25 novembre au 14 décembre

Nicolas Bouchaud / Éric Didry (Reprise)
La Loi du marcheur (entretien avec Serge Daney)
Théâtre du Rond-Point
29 novembre au 31 décembre

Guy Cassiers
Coeur ténébreux de Josse De Pauw
d'après *Au Cœur des ténèbres* de Joseph Conrad
Théâtre de la Ville
6 au 11 décembre

Romina Paula / El Silencio
El tiempo todo entero
d'après *La Ménagerie de Verre*
de Tennessee Williams
Théâtre du Rond-Point
6 au 24 décembre

Rodrigo García
Gólgota picnic
Théâtre du Rond-Point
8 au 17 décembre



Mexique

Lagartijas tiradas al sol

El Rumor del incendio

Créé par **Lagartijas tiradas al sol**
Coordination & texte, **Luisa Pardo, Gabino Rodríguez**

Acteurs (vidéo), Harold Torres,
Cesar Ríos & Mariana Villegas
Recherche iconographique et design, Juan Leduc
Vidéo, Yulene Olaizola
Lumière, Marcela Folres, Juanpablo Avendaño
Assistant, Mariana Villegas
Assistant vidéo, Carlos Gamboa, Genaro Rodríguez
Modèles, Francisco Barreiro
Conseiller technique pour la vidéo, Emiliano Leyva

Avec Francisco Barreiro, Luisa Pardo,
Gabino Rodríguez

Festival d'Automne à Paris
Maison des Arts Créteil

Du mardi 4 au samedi 8 octobre 19h30

10€ à 20€
Abonnement 10€ et 15€

Durée : 1h30

Spectacle en espagnol surtitré en français

Production Lagartijas tiradas al sol (Mexico City),
Teatro de la Universidad Nacional Autónoma de México
Coréalisation Maison des Arts Créteil ;
Festival d'Automne à Paris



Mexique

Lagartijas tiradas al sol

Asalto al agua transparente

Créé par **Lagartijas tiradas al sol**
Texte, mise en scène et interprétation,
Luisa Pardo, Gabino Rodríguez

Images, Juan Leduc
Directeur technique, Francisco Barreiro
Assistante, Mariana Villegas

Festival d'Automne à Paris
L'apostrophe - Théâtre des Arts / Cergy

Mardi 11 et mercredi 12 octobre 20h30

5€ à 13€
Abonnement 4€ à 9€

Durée : 55 minutes

Spectacle en espagnol surtitré en français

Manifestations organisées avec le soutien
du ministère des Affaires étrangères et européennes,
du ministère de la Culture et de la Communication,
et de l'Institut français

Avec le soutien de EDF Énergies Nouvelles et d'Air France

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris
Rémi Fort, Christine Delterme
01 53 45 17 13

Maison des Arts Créteil
BODO
01 44 54 02 00

L'apostrophe - théâtres des Arts-Cergy
Arnaud Vasseur 01 34 20 14 37

Lagartijas tiradas al sol

Biographie

Luisa Pardo et Gabino Rodríguez forment un duo de choc qui secoue la scène mexicaine depuis quelques années déjà.

Nés en 1983, anciens élèves du Centro Universitario de Teatro, comédiens, auteurs et metteurs en scène, ils fondent en 2003 la compagnie Lagartijas tiradas al sol (Lézards étendus au soleil), conçue comme un collectif, « un espace pour penser », pour bousculer les conventions. L'expression « théâtre engagé » n'est pas vaine pour désigner leur travail, car ces deux-là pratiquent un théâtre qui réfléchit sur le monde qui les entoure et sur la façon de conduire le spectateur à une perpétuelle remise en cause des valeurs qu'il croit avoir acquises. Pour ce faire, ils sondent et transgressent les frontières du réel et de la fiction. Après leurs spectacles *Catalina* (histoire, non dénuée d'humour, d'une rupture amoureuse) et *Asalto al agua transparente* (réflexion sur le désastre écologique de l'eau à Mexico), ils explorent dans *El Rumor del incendio*, au travers du portrait d'une femme, Margarita Urías Hermosillo, l'histoire des luttes armées au Mexique. Il s'agit en fait d'un projet en trois parties : un livre (*El Rumor del momento / La Rumeur du moment*), une pièce de théâtre (*El Rumor del incendio / La Rumeur de l'incendie*) et un blog (*El Rumor del oleaje / La Rumeur de la houle*). La pièce revient sur les mouvements de guérilla dans les années 1960 et 1970, sur les engagements, sur la répression, mêlant les sources et les formes théâtrales pour composer un véritable « documentaire scénique ». Mais ce théâtre n'est pas une simple reconstitution historique : en rappelant le passé à notre mémoire, c'est notre présent que Luisa Pardo et Gabino Rodríguez n'ont de cesse d'interroger.

Entretien avec Luisa Pardo et Gabino Rodríguez

Comment la compagnie Lagartijas tiradas al sol a-t-elle été fondée ?

Luisa Pardo et Gabino Rodríguez : Lagartijas tiradas al sol est née en 2003 quand nous nous sommes rencontrés au Centre Universitaire de Théâtre de la UNAM (Université Nationale Autonome du Mexique), où nous suivions une formation de comédiens. À l'époque, nous avions quelques idées sur ce que nous attendions du théâtre, sur ce que nous aurions aimé qu'il soit, mais bien souvent cela ne correspondait pas à ce que l'on nous enseignait. Nous pensions – et nous continuons à penser – que le théâtre au Mexique, comme dans bien d'autres endroits au monde, est bourré d'idées préconçues, de lieux communs, qu'il est bien trop révérencieux à l'égard des maîtres, de ceux dont il se sent l'héritier. Néanmoins, nos désaccords avec l'académie nous ont permis de nous forger une identité, cela nous a situés au sein d'une génération. Par ailleurs, nous avons appris des tas de choses sans nous en rendre compte sur le moment : nous avons eu des professeurs merveilleux, qui nous ont enseigné des choses fondamentales en matière de discipline et de savoir-faire théâtral. Le temps passant, nous accordons plus de valeur à notre bref passage dans cette école. Cela étant dit, nous y avons surtout clairement compris quel théâtre nous ne voulions pas faire. Nous avions besoin de pratiquer un théâtre différent de celui que nous trouvions dans ce cadre académique. Alors, sans partir d'un texte dramatique préalablement écrit, nous avons commencé à créer nos propres projets, nous nous sommes mis en quête d'un théâtre lié à notre vie, à nos préoccupations les plus intimes, un théâtre qui nous aide à répondre aux questions que nous nous posons, à nous comprendre en tant qu'individus, tout en réaffirmant notre croyance en un acteur *créateur*, capable d'aborder la scène depuis des perspectives diverses et variées, capable de créer des textes, de mettre en scène, de produire et, surtout, d'être à la source de son interprétation.

La création d'un groupe n'est pas une mince affaire, on ne peut pas l'imposer, c'est finalement un choix de vie pour chacun de ses membres. Nous avons d'abord travaillé en collaboration avec des amis, des professionnels que nous admirions, des étudiants, des membres de nos familles, etc. Nous nous sommes essayés à diverses méthodes avant de décider de les adopter de façon permanente ou pas. Des tas de gens sont passés par le groupe, mais notre façon de faire n'a pas fonctionné avec tout le monde. À l'heure actuelle, les membres permanents de Lagartijas tiradas al sol sont Luisa Pardo et Gabino Rodríguez (les deux metteurs en scène), Francisco Barreiro (un comédien qui œuvre également en tant que plasticien), Juan Leduc (le graphiste de la compagnie, également photographe et spécialiste des archives iconographiques, avec qui nous collaborons depuis plusieurs années), Yulene Olaizola (cinéaste et vidéaste avec qui nous avons déjà mené à bien trois projets), Mariana Villegas (assistante, également comédienne) et Marcela Flores (responsable des éclairages sur *El rumor del incendio* et à présent chargée de la direction technique). Mais Lagartijas tiradas al sol est comme une petite ville où les migrations sont constantes. Sa population fluctue d'un projet à l'autre.

Comment vous situez-vous dans le panorama théâtral mexicain et comment vos spectacles sont-ils reçus au Mexique ?

Luisa Pardo et Gabino Rodríguez : Le Mexique est, de toute l'Amérique latine, le pays qui accorde le plus de subventions au théâtre. Mais c'est un théâtre qui est presque tout entier replié sur lui-même, il dialogue peu avec l'art contemporain, avec ce qui se passe ailleurs dans le monde. C'est un théâtre qui vénère les « grands maîtres » et les vieux langages. Nous appartenons à une génération (au sens le plus large du terme) avide de changement, en rupture avec certaines esthétiques et certains modèles de production. Comme d'autres, nous accordons plus d'importance au discours et à la continuité dans notre travail qu'aux notions de succès ou d'échec. Nous estimons que c'est par la diversité des propos et des fondements que nous forgerons un théâtre apte à dialoguer avec la réalité, à maintenir de la tension sans renoncer à la fraîcheur. À l'intérieur de cette génération, nous sommes une compagnie préoccupée par l'histoire, par la politique et par les rapports entre la fiction et la réalité. Notre public est particulièrement jeune. Les avis sur notre théâtre sont partagés : nous avons beaucoup d'adeptes mais aussi beaucoup d'ennemis, il y a des gens qui détestent notre travail.

Quel est le lien entre *El rumor del incendio* et vos précédentes créations : *Catalina* et *Asalto al agua transparente* ?

Luisa Pardo et Gabino Rodríguez : Ces trois spectacles partent de la réalité, de faits précis, nommés, datés, géographiquement localisés. *Asalto al agua transparente* et *Catalina* cherchent à faire du collectif quelque chose d'intime et de personnel. Les événements évoqués ont une dimension sociale, ils vont bien au-delà de l'expérience d'un individu, mais l'idée qui sous-tend ces projets est que la mémoire collective doit prendre place dans le corps de quelqu'un. Les inquiétudes qui s'expriment dans ces spectacles se situent à la croisée de l'histoire et de la politique; les décisions politiques dépassent les individus qui les ont prises, au sein de sociétés qui vivent et qui réfléchissent à leur propre devenir. Dans un pays comme le nôtre, il nous semble que la récupération d'une mémoire historique est d'une importance vitale car elle ouvre des perspectives de réflexion collective.

Venons-en plus précisément à *El rumor del incendio*. Comment en êtes-vous arrivés à vous intéresser à l'histoire des luttes armées au Mexique ?

Luisa Pardo et Gabino Rodríguez : Au départ, nous nous interrogeons sur notre rôle à l'intérieur d'une société démocratique, nous nous posons des questions sur notre participation au système politique mexicain, sur notre responsabilité. Nous avons commencé à mener des recherches sur la société civile et, peu à peu, un thème s'est imposé à nous, un thème sur lequel nous avions déjà travaillé dans un précédent spectacle (*En el mismo barco*) mais que nous n'avions pas épuisé : l'utopie. Ce qui nous intéressait, c'était cette faculté humaine à imaginer des conditions de vie idéales. Nous étions intrigués par la façon dont le Mexique était devenu ce qu'il est, à en juger par notre expérience : des libertés démocratiques, certes, mais aussi un appareil répressif toujours latent, et des inégalités sociales, de graves problèmes en matière d'éducation, de santé, et beaucoup de violence; un système judiciaire plein de défauts mais un État qui subventionne les arts plus que dans n'importe quel autre pays d'Amérique latine. C'est un pays infiniment

contradictoire, où nous avons du mal à garder l'espoir en un avenir meilleur. L'héritage, les conquêtes et les naufrages.

En quoi ce thème des luttes armées au Mexique est-il toujours d'actualité ?

Luisa Pardo et Gabino Rodríguez : Il existe aujourd'hui encore des mouvements armés au Mexique. Mais ils ne sont plus liés à un projet de transformation du pays; ils sont le fait de communautés spécifiques qui se battent pour leur survie. Notre théâtre n'est pas une harangue, nous n'appelons pas à prendre les armes. Nous ne pensons d'ailleurs pas que cela soit de nos jours le bon chemin à prendre pour transformer la société. Il règne aujourd'hui au Mexique un climat de violence dû à ce qu'il est commun de nommer la « guerre contre le narcotrafic ». La menace armée, pour l'État, n'est plus le fait d'une idéologie mais d'une économie. L'actualité, en ce qui nous concerne, est liée à un sentiment de désaccord; elle suppose aussi d'assumer la possibilité de commettre des erreurs. Après les « échecs » des révolutions communistes, après les atrocités qui ont été commises, il est devenu difficile de parier sur quelque chose de différent. On accepte un système injuste comme le capitalisme de libre marché, tout ça pour éviter que sa remise en question ne mène à nouveau à la « tragédie ». Mais il n'y a aucune raison logique de penser que tous les contre-projets finiront dans un bain de sang.

En quoi votre spectacle *El rumor del incendio* est-il un « documentaire scénique » ? Est-ce là une façon de pratiquer ce « théâtre artistique et activiste » auquel vous avez déclaré aspirer ?

Luisa Pardo et Gabino Rodríguez : Ce spectacle est un « documentaire scénique » dans la mesure où il aborde la réalité à partir d'images issues du réel. C'est une définition qui nous aide à jouer avec les fausses oppositions entre fiction et réalité, entre mensonge et vérité. La position du spectateur se modifie selon qu'on lui présente une fiction ou un documentaire. Mais ces divisions restent assez superficielles. Il y a aussi des éléments de fiction dans notre histoire, et c'est ce qui lui permet d'être dramatique ou plaisante. Notre pratique artistique est conçue comme une action destinée à fomentier un changement social. Un changement dans la sphère du réel. En même temps, nous cherchons à développer un langage collectif, nous sommes en quête de formes qui puissent rendre ces contenus plus accessibles, plus intéressants (plus dramatiques ?) pour le public.

***El rumor del incendio* fait partie d'un projet en trois parties : la pièce, mais aussi un blog et un livre. Comment ces trois volets s'articulent-ils ?**

Luisa Pardo et Gabino Rodríguez : Le blog elrumordeloleaje.wordpress.com est une plateforme qui inclut le fruit de nos recherches : des images, des chansons, des textes, etc. C'est un espace consacré au passé. *El rumor del incendio* est un spectacle qui aborde le présent. Nos recherches y font l'objet d'une mise en scène, elles sont placées dans un contexte discursif, à l'intérieur d'un cadre de réflexion. Enfin, le livre *El rumor del momento* est un espace que nous avons voulu ouvrir à d'autres voix, qui façonnent une réflexion tournée vers l'avenir; c'est un espace de rencontre et nous en sommes juste les instigateurs. Le blog, dans cet espace intangible qu'est internet, est l'équivalent du passé. La mise en scène éphémère est le présent. Le livre, cet objet volontairement concret, est le futur.

Propos recueillis et traduits par Christilla Vasserot



FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2011

15 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

40^e EDITION

Avant-programme

ARTS PLASTIQUES

Hema Upadhyay

Modernization

Espace Topographie de l'art
17 septembre au 30 octobre

Šejla Kamerić & Anri Sala

1395 Days without Red

Un film d'Anri Sala

Le Club Marbeuf / Cinéma

4 au 9 octobre

Centre Pompidou / Projection avec Orchestre

7 et 8 octobre

Raqs Media Collective / Reading Light

Espace Oscar Niemeyer

5 octobre au 4 novembre

Zuleikha et Manish Chaudhari /

Raqs Media Collective / Seen at Secundrabagh

Le CENTQUATRE

6 au 9 octobre

THÉÂTRE

Claude Régy

Brume de Dieu de Tarjei Vesaas

La Ménagerie de Verre

15 septembre au 22 octobre

Christoph Marthaler / ±0

Théâtre de la Ville

16 au 24 septembre

Richard Maxwell / Neutral Hero

Centre Pompidou

21 au 25 septembre

Théâtre de l'Agora – Évry

28 septembre

Lagartijas tiradas al sol

El Rumor del incendio

Maison des Arts Créteil

4 au 8 octobre

Bérangère Jannelle / Vivre dans le feu

Les Abbesses

5 au 15 octobre

Lagartijas tiradas al sol

Asalto al agua transparente

L'apostrophe – Théâtre des Arts-Cergy

11 et 12 octobre

Berlin / Tagfish

Le CENTQUATRE

14 au 23 octobre

Robert Wilson / Lou Reed / Berliner Ensemble

Lulu de Frank Wedekind

Théâtre de la Ville

4 au 13 novembre

Paroles d'acteurs / Valérie Dreville

La Troade de Robert Garnier

ADAMI / Théâtre de l'Aquarium

7 au 11 novembre

Compagnie De KOE

Outrage au public de Peter Handke
Théâtre de la Bastille
8 au 18 novembre

Joris Lacoste / Le vrai spectacle

Théâtre de Gennevilliers
9 au 19 novembre

Collectif Les Possédés / Rodolphe Dana

Bullet Park d'après John Cheever
La Scène Watteau
16 et 17 novembre
Théâtre de la Bastille
21 novembre au 22 décembre

Robyn Orlin / ...have you hugged, kissed and respected your brown Venus today?

Théâtre Romain Rolland-Villejuif
19 novembre
Théâtre des Bergeries-Noisy-le-Sec
22 novembre
Le CENTQUATRE
26 et 27 novembre
Théâtre de la Ville
30 novembre au 3 décembre
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais-Pontoise
16 décembre

Théâtre du Radeau / Onzième

Théâtre de Gennevilliers
25 novembre au 14 décembre

Nicolas Bouchaud / Éric Didry

La Loi du marcheur (entretien avec Serge Daney)
Théâtre du Rond-Point
29 novembre au 31 décembre

Guy Cassiers

Cœur ténébreux de Josse De Pauw
d'après *Au Cœur des ténèbres* de Joseph Conrad
Théâtre de la Ville
6 au 11 décembre

Buenos Aires / Paris**Daniel Veronese**

Les enfants se sont endormis
d'après *La Mouette* d'Anton Tchekhov
Théâtre de la Bastille
21 septembre au 2 octobre

Daniel Veronese

Le développement de la civilisation à venir
d'après *Une maison de poupée* d'Henrik Ibsen
Théâtre de la Bastille
27 septembre au 2 octobre

Claudio Tolcachir / Timbre 4

Tercer Cuerpo (l'histoire d'une tentative absurde)
Maison des Arts Créteil
11 au 15 octobre

Marcial Di Fonzo Bo / Élise Vigier

L'Entêtement de Rafael Spregelburd
Maison des Arts Créteil / 12 au 15 octobre
TGP - CDN de Saint-Denis
14 novembre au 4 décembre
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines
9 au 14 décembre

Fernandez Fierro / Concert

Maison des Arts Créteil
15 octobre

Romina Paula / El Silencio

El tiempo todo entero
d'après *La Ménagerie de verre*
de Tennessee Williams
Théâtre du Rond-Point
6 au 24 décembre

Rodrigo García / Gólgota picnic

Théâtre du Rond-Point
8 au 17 décembre

DANSE**DV8 / Lloyd Newson / Can We Talk About This?**

Théâtre de la Ville
28 septembre au 6 octobre

Ex.e.r.ce et encore

Théâtre de la Cité internationale
30 septembre au 2 octobre

Mathilde Monnier / Jean-François Duroure

Pudique Acide / Extasis
Théâtre de la Cité internationale
10 au 29 octobre

Boris Charmatz / Musée de la danse / enfant

Théâtre de la Ville
12 au 16 octobre

Cecilia Bengolea / François Chaignaud

Sylphides
Centre Pompidou
13 au 15 octobre

Marco Berrettini / Si, Viaggiare

Théâtre de la Bastille
17 au 24 octobre

Steven Cohen / The Cradle of Humankind

Centre Pompidou
26 au 29 octobre

**Meg Stuart / Philipp Gehmacher / Vladimir Miller
the fault lines**

La Ménagerie de Verre
4 au 9 novembre

Cecilia Bengolea / François Chaignaud

Castor et Pollux
Théâtre de Gennevilliers
9 au 17 novembre

Meg Stuart / Damaged Goods / VIOLET

Centre Pompidou
16 au 19 novembre

Lia Rodrigues / Création

Le CENTQUATRE
17 au 20 novembre

La Ribot / PARAdistinguidas

Centre Pompidou
23 au 27 novembre

Raimund Hoghe / Pas de deux

Théâtre de la Cité internationale
24 au 29 novembre

**William Forsythe / Ballet Royal de Flandre
Artifact**

Théâtre National de Chaillot
24 au 30 novembre

**William Forsythe / Ballet Royal de Flandre
Impressing the Czar**

Théâtre National de Chaillot
6 au 10 décembre

Jérôme Bel / « Cédric Andrieux »

Théâtre de la Cité internationale
8 au 23 décembre

The Forsythe Company / Création

Théâtre National de Chaillot
15 au 17 décembre

Merce Cunningham Dance Company

Suite for Five / Quartet / XOVER

15 au 18 décembre

Family Day / 18 décembre

RainForest / Duets / BIPED / 20 au 23 décembre

Théâtre de la Ville

MUSIQUE

Pierre Boulez / Pli selon pli

Salle Pleyel
27 septembre

Son de Madera / Camperos de Valles

Mexique – Musique populaire
musée du quai Branly / Théâtre Claude Lévi-Strauss
8 au 16 octobre

Incantations du Chiapas

Polyphonies de Durango

Mexique
musée du quai Branly / Théâtre Claude Lévi-Strauss
9 au 15 octobre
L'Onde, Théâtre et Centre d'Art Vélizy-Villacoublay
16 octobre

Paul Hindemith / Arnold Schoenberg

Olga Neuwirth / Johannes Brahms

Cité de la musique
19 octobre

Raúl Herrera

Mexique – Musique de salon
Musée d'Orsay, Salle des fêtes
22 et 23 octobre

Olga Neuwirth

Kloing!

Hommage à Klaus Nomi-A Songplay in Nine Fits

Opéra national de Paris / Palais Garnier
24 octobre

Mark Andre / Pierre Reimer

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre
9 novembre

Igor Stravinsky / John Cage / Pascal Dusapin

Cité de la musique
12 novembre

Mario Lavista / Jorge Torres Sáenz

Hilda Paredes

Mexique – Musique d'aujourd'hui
Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre
18 novembre

John Cage / Études australes

Opéra national de Paris / Palais Garnier
(Ronde du Glacier)
19 novembre

John Cage / Œuvres vocales

Théâtre de la Ville
12 décembre

Fausto Romitelli / Matthias Pintscher

Olga Neuwirth

Cité de la musique
15 décembre

CINEMA

Mudan Ting (Le Pavillon aux pivoinés)

Chen Shi-Zheng / Derek Bailey (film)
Musée du Louvre / Auditorium / 1^{er} et 2 octobre

Jahnu Barua et Adoor Gopalakrishnan

North East by South West

Jeu de Paume / 25 octobre au 20 décembre

Béla Tarr / Rétrospective intégrale

Centre Pompidou / 29 novembre au 2 janvier

Charles Atlas / Merce Cunningham / Ocean

Théâtre de la Ville / 18 décembre

Ce programme est donné sous réserve de modifications.



15 septembre – 31 décembre
40^e édition